Document generated on 08/13/2025 6:27 a.m.

Québec français

Créer des livres tactiles pour enfants non voyants de 4-5 ans

Réal Bergeron, Martine Cournoyer and Bernard Harvey

Number 154, Summer 2009

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1838ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Bergeron, R., Cournoyer, M. & Harvey, B. (2009). Créer des livres tactiles pour enfants non voyants de 4-5 ans. *Québec français*, (154), 130–132.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2009

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Créer des livres tactiles pour enfants non voyants de 4-5 ans

par Réal Bergeron, Martine Cournoyer et Bernard Harvey*

Au printemps 2004, nous avons été sollicités par le Centre de réadaptation (CR) *La Maison*, à Rouyn-Noranda, afin de trouver comment nous pourrions contribuer à l'éveil à l'écrit des enfants non voyants d'âge préscolaire de l'Abitibi-Témiscamingue. L'intervenante en réadaptation visuelle, Rachel Nolin, nous sensibilisait, du même coup, à l'ampleur du manque de livres, pour ces enfants. Alors qu'il existe des milliers de titres disponibles pour les enfants voyants, les enfants aveugles francophones n'ont à leur disposition qu'une vingtaine de livres adaptés pour eux. Le CR *La Maison* a pour mandat de veiller à ce que les jeunes enfants non voyants acquièrent les préalables nécessaires à l'apprentissage du braille. Les livres constituent une source importante de stimulation, mais l'adaptation de livres pour les enfants non voyants requiert beaucoup de temps, d'énergie et de créativité. En fait, les auteurs dans le domaine identifient même que le principal problème de l'éveil à l'écrit des enfants non voyants est lié à la rareté des livres adaptés de qualité.

Nous avons donc décidé de nous engager dans la conception de livres adaptés que nous appelons ici *livres tactiles*. Ces livres intègrent trois codes : l'imprimé, le braille et le tactile. Après avoir demandé et obtenu le financement nécessaire, nous avons constitué une petite équipe de recherche. Durant l'année 2004-2005, nous avons produit deux livres tactiles : un conte et un livre informatif. L'année suivante, trois autres livres ont été rendus disponibles aux enfants aveugles et amblyopes de la région : un autre conte et deux livres informatifs, dont l'un s'adresse aux enfants de deux ans. Actuellement, six livres tactiles sont disponibles (voir l'encadré) et un autre est en préparation. Cet article présente la démarche d'élaboration d'un livre tactile,

Rachel Nolin, Bernard Harvey, Réal Bergeron et Martine Cournoyer. © Bernard Pelletier

Les musiciens de Brême. Mais avant de ce faire, nous définissons le concept d'*éveil à l'écrit* et ses retombées pour l'enfant non voyant.

L'éveil à l'écrit

Depuis les années 1980, nous parlons d'éveil à l'écrit pour faire référence aux « acquisitions en lecture et en écriture (les connaissances, les habiletés et les attitudes) que l'enfant réalise, sans enseignement formel avant de lire de manière conventionnelle[1] ». Nous reconnaissons donc que le jeune enfant possède des connaissances sur l'écrit avant de débuter l'école.

En effet, nous savons que l'enfant montre un intérêt pour l'écrit dès son plus jeune âge, et que plusieurs de ses activités quotidiennes lui procurent des stimulations liées à la lecture et à l'écriture. C'est principalement au sein de la famille que la compétence pour l'écrit se développe, au moyen des interactions sociales[2]. Un nombre impressionnant d'occasions de contact avec l'écrit sont à la portée des jeunes enfants voyants : les étiquettes sur les aliments, les panneaux publicitaires rencontrés au hasard des balades en voiture, la liste d'épicerie, etc.

Dès la naissance, la vision est déterminante pour l'initiation et la poursuite des interactions avec les personnes et les objets. Le parent qui sourit en réponse au sourire de son bébé non voyant ne peut s'attendre, par ce comportement, à une poursuite de l'interaction s'il ne fait pas intervenir un autre sens dans cet échange. Comme l'enfant non voyant est privé des informations visuelles en provenance des environnements physique et social qui l'entourent, l'éveil à l'écrit doit donc solliciter ses autres sens, en particulier le toucher. En effet, la main remplace l'œil dans l'interaction de l'enfant aveugle avec son environnement. Contrairement à l'enfant voyant, l'enfant non voyant n'a pas de contact fortuit avec l'écrit. En conséquence, le rôle de sa famille et de ses intervenants s'avère essentiel, en termes de soutien à son exploration tactile et à ses apprentissages précoces liés à l'écrit.

Pour cet enfant, l'apprentissage du braille se fait à l'école, et le contact avec ce code linguistique implique le développement de la sensibilité tactile. L'enfant apprend à toucher, à moduler ses effleurements de façon à ne pas écraser ce qui est écrit, tout en captant toute l'information. Comme l'enfant voyant, il doit aussi apprendre à tenir correctement un livre, à distinguer le haut de la page du bas, à lire de gauche à droite, à tourner les pages une à une, à distinguer ce qui est écrit en braille de ce qu'il peut toucher comme texture illustrant un mot, etc.

Lorsque la vision est déficiente, les autres sens doivent prendre le relais. C'est pourquoi l'émergence de l'écrit chez l'enfant non voyant doit solliciter également l'ouïe. La participation des parents et des intervenants dans les apprentissages précoces liés à l'écrit sont donc essentiels. La lecture d'une histoire par un adulte à un jeune enfant constitue une activité qui consolide la relation entre les partenaires. Lorsqu'il est seul avec un livre, l'enfant voyant d'âge préscolaire est, par exemple, en mesure de le manipuler, de tourner les pages et de regarder les images, mais il s'avère incapable de décoder le texte.

La participation du parent à l'activité l'amène à établir des liens entre ce qui est illustré et ce qui est écrit. Les questions de l'adulte peuvent alors inciter l'enfant à exprimer ses pensées et ses émotions, et à prédire ce qui est susceptible d'arriver dans le récit. Les interactions du jeune enfant avec le livre sont donc qualitativement différentes, selon qu'il est seul ou en présence d'un partenaire plus expérimenté. Durant la période préscolaire, les agents de socialisation assument un rôle de médiateurs entre leur jeune enfant et le livre, et ils sont des modèles de lecteurs pour l'enfant.

Démarche d'élaboration d'un livre tactile

En référence aux deux grandes fonctions de l'écrit, utilitaire et esthétique, nous avons produit, dans un premier temps, un livre tactile à visée esthétique, soit un conte, et un autre à visée informative, soit un abécédaire. Quelle a été notre démarche pour ce faire ? À titre d'exemple, nous présentons la démarche qui a servi à développer le conte tactile.

D'entrée de jeu, il faut préciser que nous nous intéressons au conte depuis très longtemps. Ce genre littéraire constitue, entre autres, pour l'enfant, un puissant outil de transition du langage oral au langage écrit, sans parler, bien sûr, de tous les avantages que son utilisation a sur l'apprentissage de la lecture, la construction de l'identité personnelle, sociale et culturelle. Quel conte choisir pour le livre tactile ? Pendant deux semaines intensives, nous avons lu un grand nombre de contes traditionnels, choisis parmi les plus grands auteurs, dont Charles Perrault et les frères Grimm. Nous avons établi une liste de nos « coups de cœur » respectifs, que nous avons ensuite partagée. Plusieurs titres se retrouvaient à la fois dans chacune de nos listes. Nous nous sommes ensuite donné le mandat de ne retenir chacun que cinq contes, puis trois, deux et, enfin, un seul, dont nous nous inspirerions pour une réécriture personnalisée. L'entreprise, pour le moins hasardeuse, n'a pas été facile en raison des divers critères dont il fallait tenir compte : accessibilité, univers culturel partagé par une communauté de lecteurs, intensité du message véhiculé, etc. Le choix des *Musiciens de Brême* réunissait tous ces critères. Il a été bien accueilli par l'intervenante du CR *La Maison*.

En route vers Brême…

Nous étions résolument sur la route de Brême… Après une recherche documentaire sur les frères Grimm et sur le conte lui-même (la ville de Brême, en Allemagne, est désormais reconnue pour sa fanfare populaire), nous avons recueilli une trentaine de versions du conte avec l'intention d'en dégager les principales variantes. Ce travail a été précieux pour nous approprier en profondeur le conte des frères Grimm et pour guider notre travail de réécriture. À l'aide d'un tableau réunissant les variantes du conte, nous avons d'abord décidé d'un certain nombre de choix d'écriture : par exemple, l'âne ne serait plus chassé par

son maître, mais plutôt récompensé pour services rendus depuis tant d'années ; chaque animal porterait un nom générique (par ex. : Beau rêveur, Vieux chasseur), etc.

Nous avons ensuite rédigé le texte à plusieurs mains. La version du conte a été soumise pour validation à huit lecteurs et lectrices provenant d'horizons disciplinaires et professionnels divers. Des ajustements ont été apportés à la version du conte.

À mi-chemin, environ, lors de l'écriture du conte, un travail de réflexion plus intense a commencé avec l'illustratrice, Stéphanie Goulet, et la réalisatrice de l'adaptation tactile, Nancy Lachance, toutes deux alors étudiantes en multimédia interactif à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. Il fallait déjà mettre en place les conditions gagnantes pour créer une « rencontre » effective entre les auteurs du conte, l'illustratrice et la responsable de l'adaptation tactile. Des suggestions de part et d'autre ont permis d'en arriver à des consensus clairs sur les liens texte illustration, et ce, en référence avec l'adaptation tactile du conte.

Plusieurs rencontres de travail ont été nécessaires pour mener à terme ce premier projet de prototype. Par ailleurs, les rétroactions constantes de Rachel Nolin du CR *La Maison* ont également permis d'apporter des modifications pertinentes à certaines idées d'adaptation tactile jugées difficilement réalisables, ou encore non adaptées à une clientèle d'enfants non voyants de quatre ans (choix ou surcharge des textures, pertinence de texturer un élément de l'illustration isolément, mise en évidence des contours de l'élément de l'illustration à texturer plutôt que le détail, etc.).

Le livre tactile a fait l'objet d'une validation auprès de quatre adultes non voyants de l'Abitibi-Témiscamingue, puis d'un enfant non voyant de la ville d'Amos. Les adultes ainsi que les parents de l'enfant non voyant nous ont fait part de leurs commentaires et suggestions pour l'amélioration du prototype.

Enfin, une version non tactile du conte a été présentée aux enfants d'une garderie de Rouyn-Noranda, question de recueillir leurs réactions au sujet de l'histoire racontée, de sa mise en récit, des illustrations. Le conte a reçu un accueil chaleureux. Nous avons également effectué un travail d'animation du conte tactile auprès d'un groupe d'étudiantes de troisième année en formation à l'éducation préscolaire et à l'enseignement primaire.

Nous avons présenté le prototype à Jean Jacques, intervenant maintenant retraité à l'école Jacques-Ouellet, à Longueuil (seule école au Québec où la clientèle est exclusivement aveugle), alors en visite à Rouyn-Noranda. Cette rencontre nous a permis d'en apprendre un peu plus sur les techniques d'adaptation d'un livre tactile : choix et grosseur des caractères typographiques, cohérence et mise en évidence des textures choisies, disposition de l'écriture braille dans la page, etc. Ces suggestions ont été utiles pour la réalisation tactile de notre deuxième prototype, l'abécédaire.

Des retombées positives

L'idée de présenter des livres attrayants pour l'accompagnateur qui aura le goût de les lire et de les relire à son enfant, à sa sœur ou à son frère, à sa nièce ou à son neveu, est tout à fait essentielle pour stimuler l'éveil à l'écrit de l'enfant aveugle, favoriser la lecture partagée[3] sous diverses formes ou simplement retrouver un moment d'intimité indescriptible avec l'autre autour d'une belle histoire. Voilà pourquoi les beaux livres doivent aussi s'adresser aux enfants aveugles.

Les musiciens de Brême
Abécédaire. Le monde qui m'entoure
Bonne nuit, Souriceau !
Comment Petit Wouf devint un héros
Je découvre les formes
Explore les contraires avec Souriceau
Petit Wouf aventurier

Le bel accueil réservé à nos livres auprès des enfants non voyants ou amblyopes d'âge préscolaire nous amène à réaliser combien les livres répondent à un besoin chez les enfants de cet âge. Également, nous ne pouvons passer sous silence les retombées indirectes que nous avons pu observer à la suite de la parution de nos deux premiers livres tactiles. Ces retombées touchent principalement des adultes non voyants qui ont participé à l'élaboration des livres ou à leur validation. Par exemple, une jeune maman et une grand-maman non voyantes nous ont dit avoir très hâte d'avoir accès aux autres livres afin d'en faire la lecture à leurs enfants ou petits-enfants voyants. Un adulte non voyant, qui s'est chargé bénévolement de la traduction en braille de nos livres, a vécu une expérience hors du commun qu'il a hâte de renouveler. Sa contribution a été essentielle à la réussite de ce projet, et son rôle a été très valorisant pour lui et apprécié par l'équipe. Enfin, quelques personnes non voyantes de la région qui ont participé à la validation des livres ne se connaissaient pas avant. Ces rencontres leur ont permis de créer des liens et d'élargir leur réseau social. Pour nous, l'aventure se poursuit, et en tant que professeurs chercheurs à l'université, nous souhaitons éventuellement vérifier l'effet de l'utilisation des livres tactiles sur la scolarisation des enfants.

* *Professeurs à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue*

Notes

1 Jocelyne Giasson, *La lecture. De la théorie à la pratique*, Boucherville, Gaëtan Morin éditeur, 2003, p. 128.

2 Yves Jalbert, Pierre-Olivier Champagne *et al.*, *Le développement de la conscience de l'écrit chez l'enfant aveugle âgé de 0 à 5 ans. Recension des écrits*, Longueuil, Institut Nazareth et Louis-Braille, 2005.

3 Jacqueline Thériault, *J'apprends à lire… Aidez-moi !*, Montréal, Logiques, 1996.